

SOCIAL ■ Un trophée RSE catégorie égalité femmes-hommes salué à l'occasion du Printemps de l'égalité

Eurosit, une entreprise exemplaire

Pour la sixième édition du Printemps de l'égalité, la Région met l'accent sur l'égalité professionnelle. L'entreprise Eurosit, à Nevers, fait figure de modèle.

Alain Gavriloff

alain.gavriloff@centrefrance.com

Chaque année, durant un trimestre, la Région Bourgogne-Franche-Comté met en valeur des initiatives « participant à la déconstruction des stéréotypes et au renforcement de l'égalité entre les femmes et les hommes ».

Hier, Laëtitia Martinez, vice-présidente de la Région à l'enseignement supérieur, à la recherche, à l'égalité réelle et à la laïcité, a symboliquement rendu visite à l'entreprise Eurosit, à Nevers, récompensée le 17 octobre 2023 d'un Trophée RSE (Responsabilité sociétale des Entreprises), catégorie égalité femmes-hommes.

« On n'a rien fait pour ça », s'étonne encore Massimiliano Prestifilippo, directeur de l'entreprise, qui avait candidaté au nom des valeurs RSE d'Eurosit en général. « Ce n'est pas le résultat d'un plan d'action. Chez nous, on recrute et on valorise naturellement sans se poser la question du sexe, de la couleur de peau, de la religion... »

Résultat : Eurosit a atteint une note de 97 sur 100 dans le calcul de l'in-



NEVERS. Une délégation emmenée par Laëtitia Martinez (au centre) a fait la visite guidée par Massimiliano Prestifilippo (à droite).

dex égalité professionnelle, outil visant notamment à calculer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes dans l'entreprise.

Massimiliano Prestifilippo évoque « un état d'esprit, un comité de direction féminisé et des actions salariales ». Chez Eurosit, la mixité touche tous les métiers, sauf la couture, atelier 100 % féminin... Une tradition qui

a la peau dure. « Il faut offrir des machines à coudre aux petits garçons », plaisante le directeur, pour qui cette spécialité n'a pas de raison d'être uniquement féminine.

Résultats flatteurs

Au-delà de ce volet égalité femmes-hommes, Massimiliano Prestifilippo liste des démarches RSE tout au long de la visite de l'entreprise, premier fabricant français de sièges et cana-

pés pour entreprises : lutte contre le gaspillage et recyclage, réduction de la pénibilité, ou encore relocalisation. Sur ce chapitre, « l'objectif, c'est d'acheter le plus possible sur le bassin de vie », un travail qui fait son chemin, mené avec la Chambre de Commerce et d'Industrie et le Territoire d'industrie Nevers Val de Loire.

L'entreprise affiche également des chiffres flat-

teurs : -46 % de consommation d'eau en dix ans, -65 % de réduction de consommation en gaz, -60 % en électricité, et -90 % de colles à solvant. Enfin, un tiers de son résultat, plutôt bon, est redistribué à ses 135 salariés, ce qui n'est pas un détail.

Si Massimiliano Prestifilippo a candidaté aux trophées RSE, ce n'est pas pour séduire les clients de

l'entreprise, qui préfèrent juger le confort des sièges. C'est avant tout « pour se faire connaître localement et donner envie à d'autres de nous rejoindre ». Car Eurosit embauche « régulièrement » et ne trouve pas toujours la main-d'œuvre. Pour Laëtitia Martinez, les problèmes de recrutement offrent une raison de plus de privilégier la mixité : « La mixité, c'est un levier de recrutement ». ■

“ On recrute et on valorise naturellement sans se poser la question du sexe, de la couleur de peau, de la religion ”